

AXE 1 : STRATÉGIES DISCURSIVES

La définition des identités (dans une variété des échelles qui va du sujet au groupe social ou national) commence par l'observation des discours tenus. Les périphéries se sont dites et se disent sous bien des formes : littéraires, artistiques ou politiques. Elles se définissent souvent par rapport à un centre, réel ou fantasmé, mais aussi par rapport aux lieux de pouvoir de ces périphéries – les *centres* de ces périphéries. La problématique qui nous occupe peut alors se résumer sous cette forme : pourquoi ce qui s'est dit et se dit, s'est-il dit et se dit-il ? Que peut-on dire de la nature et des enjeux, passés et présents des discours sur les périphéries ?

1.1 MÉDIATION DU POLITIQUE : TEXTES, DISCOURS, IMAGES

Le sujet pris dans l'histoire est amené à élaborer des issues imaginatives, à mettre en place des stratégies d'écriture qui lui permettent de s'accommoder des ellipses inhérentes à l'histoire.

Le « texte » périphérique – breton, irlandais, gallois ou autre – peut être envisagé comme remise en question du suprématisme culturel d'un discours national et d'un modèle post-impérialiste du centre. Mais il peut aussi être le lieu où se dessine une forme nouvelle de suprématisme de la part de la périphérie elle-même, quand elle est tentée par le tropisme, ou l'utopie, et ce sous des formes littéraires diverses (nouvelle, poésie, théâtre, roman).

Le discours sur/depuis la périphérie sera envisagé dans sa nature politique :

On examinera les enjeux de la diglossie littéraire (langue régionale/ langue nationale ; statut de la langue...). La question de la traduction et de l'adaptation en littérature constitue un terrain d'application de cette problématique, de même que la question de la littérature nationaliste (bretonne, irlandaise...). « L'exception culturelle » irlandaise peut constituer ici un riche champ d'application. La « crise discursive » amorcée par la situation singulière de l'Irlande (pays divisé par une frontière entre Nord et République) débouche sur une interrogation des enjeux des marges et frontières objectives du pays et des antagonismes entre centre(s) et périphérie(s) au sein de l'île et en dehors, stimulant un débat complexe. On s'interrogera sur les discours mis en œuvre pour penser la singularité historique de l'Irlande en Europe depuis le 17^e siècle mais aussi pour redéfinir la place de l'Irlande au sein de l'Europe aux 20^e et 21^e siècles.

Modalités de l'expression identitaire : repli et ouverture

Le premier aspect est celui de l'analyse des phénomènes de repli identitaire et internalisation de la marge : quels sont les enjeux idéologiques pour le texte et la médiation linguistique ? Plusieurs stratégies se dessinent :

* *Ouverture en question*

- Le local et le global, le local et l'universel
- Le familier et l'Autre (*Uncanny, Unheimlich*)

* *Redéfinition de la périphérie*

- La marge comme possible centre : le texte comme lieu de la résistance à ce que David Lloyd appelle « le désir monologique du nationalisme culturel¹ »
- Examen des nouveaux enjeux de la représentation : au sein de la périphérie se dessinent des particularités qui ne sont pas forcément de l'ordre de l'antagonisme et méritent examen : youth, the everyday, nostalgia, new 'ethnicities', new social movements, 'the politics of difference'²
- Enjeux du discours post-colonial et du post-nationalisme à l'échelle locale (cas de l'Irlande) et européenne.

Enjeux philosophiques et idéologiques de l'étude de la périphérie

On proposera une réflexion large sur les enjeux des domaines d'étude et des méthodologies qui leur sont appliqués : on se demandera quels sont les enjeux internationaux de disciplines universitaires telles que les études bretonnes, celtiques. Cette thématique se retrouve aussi bien dans des dynamiques historiques que dans des perspectives contemporaines en termes de littérature ou de discours sur la langue.

* Les récits médiévaux des origines : affirmation et définition d'une identité/altérité. Regards portés sur les littératures « arthuriennes » médiévales et leurs diffusions et transformations.

* Constitution et enjeux d'une littérature/ de textes nationaux ou régionaux.

* Langues régionales et nationales (breton, irlandais, gallois...) ; la langue dans la sphère privée ou publique : parité et disparité. L'étude d'une langue est intimement liée à celle de l'organisation sociale. Elle oblige à chercher comment et pourquoi la langue est pratiquée et modifiée par les groupes constitutifs d'un ensemble social et linguistique donné. Une telle approche et une telle étude de la langue nécessitent de prendre en compte ce qu'ont dit, ce que disent – ou ce qu'écrivent – et ce que pensent les locuteurs de leur langue – car parler [de] sa langue, c'est parler de soi.

1.2. LA PÉRIPHÉRIE, ESPACE CRÉATIF

On approfondira l'étude de la marge comme lieu du discours artistique, entre-deux intellectuellement fécond dont les limites posées sont sans cesse soumises à révision. Mais aussi la création dans la littérature de tradition orale et son utilisation dans le regard des « folkloristes », collecteurs ou analystes des cultures et sociétés de langues celtiques.

La littérature et le collectif

On s'intéressera ici à ce que « fait » et « ce que l'on fait » de la langue en littérature, en suivant notamment ce qu'en disent Gilles Deleuze et Félix Guattari³ : quel est le statut de la langue dominante, et qu'en font les auteurs ?

L'émergence de revues en breton, gaélique, gallois, ou autres, dans les années 1920 montre bien une rupture dans laquelle l'idéologie, quelle qu'elle soit – régionalisme, nationalisme... – a sa part. On prendra en considération cette rupture qui marque la naissance des littératures celtiques

¹. David Lloyd, *Anomalous States : Irish Writing and the Post-Colonial Moment*, Durham, Duke University, 1993.

². Homi K. Bhabha (ed.), *Nation and Narration*, London and New York, Routledge, 1999, p. 3.

³. Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Kafka : pour une littérature mineure*, Paris, Ed. Minuit, 1975. Une littérature mineure n'est, disent Deleuze et Guattari, « pas celle d'une langue mineure, plutôt celle qu'une minorité fait dans une langue majeure ». Mais cette langue subit un traitement tel qu'elle n'est plus la langue dominante et devient étrangère à elle-même. Elle est le reflet non d'une maîtrise, mais d'une multiplicité et d'une unité en devenir, et s'attache à inventer « les conditions d'une énonciation collective qui manquent partout ailleurs ».

contemporaines dont on examinera le rapport qu'elles entretiennent désormais avec les langues dominantes.

Dynamiques créatives : le centre et la marge

Fonction subversive du texte

* Le sujet moderne ou postmoderne et le rapport de la marge à la périphérie :
– Définition de la place de l'individu dans la nation, de l'individu à / dans la périphérie:
– Étude des stratégies narratives déployées dans la création artistique : peut-on parler de l'affirmation d'un sujet lyrique : l'histoire du « je » défie-t-elle l'histoire fermée/ et ou lacunaire des discours dominants ? Ou à l'opposé, y a-t-il une conscience de l'impossibilité de totaliser le sujet ?

* L'art comme lieu de la négation de l'uniformisation esthétique et socio-économique :

Cet antagonisme peut se traduire par le surgissement de formes divergentes : le mythologique et l'allégorique cèdent la place au virtuel ou au métaphorique. Homi K. Bhabha parle de « textual strategies, metaphoric displacements, sub-texts and figurative stratagems ⁴ ».

⁴. Homi K. Bhabha (ed.), *Nation and Narration*, op. cit., p. 2.

Transmission et diffusion

Cas de la littérature orale : quel impact et quelle diffusion à l'époque contemporaine ?

Rôle de la figure de l'intellectuel comme interface ; tradition de la figure bardique dans le contexte celtique ; travail de mémoire collectif et individuel. Le CRBC continuera la série d'études sur les collecteurs et « folkloristes » en Bretagne engagée depuis quelques années. A partir de cette réflexion pointant des cas individuels, la réflexion s'élargira à la réinterprétation des sources issues des grandes enquêtes ethnographiques du 20^e siècle pour creuser le lien entre la Bretagne et la naissance d'une ethnologie du proche. En ce domaine, il y a à la fois discours de l'identité et discours sur l'identité.

Rôle de la muséographie et de l'archivage : la Bretagne/ l'Irlande/ le « celtisme » au musée, le *storytelling* dans la tradition irlandaise, collectage et archivage sonores, ressources audio-visuelles. Les archives sonores conservées par le CRBC sont ici la base de travail principale mais pas unique. S'y ajoute un ensemble de travaux menés dans une perspective patrimoniale et des enquêtes sur les regards portés sur la Bretagne depuis le monde anglo-saxon, enquêtes qui privilégient les regards esthétiques et ethnographiques et se mèneront en collaboration avec des structures muséographiques. On abordera aussi ici la question des politiques culturelles nationales et régionales à ce propos.

1.3. CONSTRUCTIONS IDENTITAIRES ET PATRIMONIALES

De ces discours, mais aussi des réalités des échanges et des contacts – ou de la perception qu'on en a – (cf. infra « Contacts et échanges ») naissent des constructions identitaires et patrimoniales. Celles-ci sont l'objet d'une mise en valeur accentuée depuis quelques décennies et contribuent, à partir de discours, d'images et d'objets à incarner, voire parfois à figer, des désirs ou des illusions d'identités.

Circulations littéraires : littératures médiévales/littératures maritimes et de voyage

L'exemple des littératures arthuriennes et de leurs développements à l'échelle européenne.

Le voyage maritime comme vecteur de diffusion : monachisme irlandais, *imrama* pour les temps anciens ; littérature maritime des temps modernes et contemporains.

La constitution et la publication du corpus moyen-breton (projet FATA : Fundamenti Aremoricum Textorum Accessio).

Constructions de patrimoine immatériel et matériel

La mise en forme du concept de patrimoine participe largement des cristallisations identitaires. Elle est le fait d'individus ou de groupes, de pouvoirs locaux, d'institutions nationales et internationales et notre objectif est ici de réfléchir à la façon dont cette mise en forme, ces inventaires et parfois cette revitalisation participe fortement, dans les discours comme dans les pratiques sociales, à la vigueur de discours identitaires ou périphériques. La réflexion s'intègre dans les questionnements actuels liés à la globalisation mais aussi, quand on intègre les patrimoines naturels, aux risques de réduction de la biodiversité. L'ensemble aboutissant souvent à des cristallisations autour d'images emblématiques et de stéréotypes.